

discutant tout par cause et par effet ; par le regret, la contrition, la détestation du mal reconnu en nous ; par des résolutions formelles et précises, ayant pour objet des occasions nettement définies.

3. Nous nous y appliquerons à l'exercice intérieur des vertus. Toute vertu doit d'abord se pratiquer dans ce royaume intérieur de l'intelligence, du cœur et de la volonté, dont le Roi Jésus attend des actes si nombreux et si précieux. L'âme doit avant tout être sanctifiée dans ses puissances pour qu'ensuite jaillissent vigoureux et fréquents les actes extérieurs des vertus. C'est un devoir de rendre nos facultés très agissantes par l'exercice régulier et soutenu des vertus qui leur conviennent : à l'esprit les actes de toutes les vertus intellectuelles, à la volonté ceux des vertus morales, au cœur les innombrables fruits de l'amour.

Il faudra donc, à l'Adoration, poser des actes positifs et précis des vertus qui se rencontreront dans le sujet médité. Voir dans un Mystère de Jésus, par exemple, l'humilité, la douceur, la patience qu'il y fait éclater, et ne pas former dans la volonté des actes de ces vertus, c'est faire une adoration incomplète et tronquée.

Ces actes doivent être aussi précis, aussi multipliés, aussi prolongés que possible ; on ne saurait leur donner trop d'intensité : c'est la force qu'on accumule à l'intérieur pour agir ensuite dans la vie extérieure : le développement de celle-ci sera en raison de la force acquise au dedans.

Pour relier la pratique des vertus qui doivent se manifester dans la vie, particulièrement dans l'accomplissement des devoirs d'état, à cet exercice intérieur des vertus dans l'Adoration, il faut considérer les rencontres, les circonstances où l'on se trouvera, les devoirs qui nous solliciteront, et prendre des résolutions très nettes, très fermes, de se conduire de telle et telle manière, d'éviter tel et tel excès, de faire tel et tel effort.

Quant au temps à employer à ce travail pratique de sanctification, on peut dire qu'il doit remplir à peu près la moitié de l'Adoration, puisque, selon la méthode des quatre fins du sacrifice, la seconde partie de l'heure d'adoration est consacrée à la Réparation et à la Prière. La réparation appelle tout naturellement l'examen, la discussion des actes, la satisfaction par le regret et le changement de vie. La prière ne s'accomplira bien que si on demande des grâces précises, conformes aux besoins reconnus de notre âme, avec la ferme résolution